

COMPTE RENDU D'EXPERIMENTATION

Domaine de travail : Différencier pour que chacun puisse réussir à son niveau sans stigmatiser les plus faibles

Problématique : Comment peut-on mettre tous les élèves en situation d'apprentissage quel que soit leur niveau dans le cadre de la réalisation d'une tâche commune à tous?

Mots-clés : Pédagogie du projet, apprentissage collaboratif, travail en groupes homogènes ou hétérogènes selon les besoins, aides et tâches différenciées, développer les compétences langagières de tous les élèves, faire acquérir des stratégies d'apprentissage du lexique, renforcer la motivation en mettant les élèves plus fragiles dans une situation de réussite, évaluation sommative critériée et graduée.

Classe concernée par l'expérimentation : 2^{nde}

Contexte des activités mises en œuvre : La classe est composée de 32 élèves dont le niveau s'est avéré très hétérogène après une évaluation diagnostique dans les cinq activités langagières en début d'année : environ un quart de la classe se situait au niveau B1, environ un tiers au niveau A2, un autre tiers au niveau A1 et un huitième à un niveau inférieur à A1. Il s'avérait donc indispensable d'avoir recours à des stratégies d'apprentissage différenciées afin de permettre à chacun de devenir acteur de sa progression, sans démotiver personne, ni les meilleurs, ni les plus fragiles et ce, en ayant un même objectif, une même tâche finale. Le manuel utilisé est Fokus 2^{nde} BORDAS 2014.

Mise en œuvre de l'activité :

Afin d'éviter de stigmatiser les élèves en difficulté, mais aussi sans occulter leurs difficultés de nature diverse, les stratégies mises en œuvre ont permis à tous de contribuer avec leurs moyens aux différentes activités proposées. La démarche est illustrée par une séquence qui a pour objectif de préparer les élèves à une expression orale en continu du type certification A2/B1, à savoir à la *Abschlussaufgabe 1: Sie nehmen an einem Wettbewerb für Stadtplanung teil. Erklären Sie das Projekt Ihrer Traumstadt mit Hilfe von Skizzen, Zeichnungen und Fotos. Sie sollen 4-5 Minuten sprechen.* (p. 120), mais les stratégies d'apprentissage différencié ont ensuite été appliquées tout au long de l'année. Elles sont transférables à n'importe quelle séquence.

Séance 1 : différencier la quantité de lexique à apprendre et mémoriser les items lexicaux concernés en binômes, donner la priorité aux élèves en difficulté pour la prise de parole

En préambule, la tâche finale est présentée aux élèves, les critères d'évaluation et la date prévue pour sa réalisation leur sont communiqués. Les élèves sont ensuite invités à apprendre le vocabulaire de base : *Grundkenntnisse* p. 116, du début jusqu'à au moins *das Gebäude* et si possible plus. Une des difficultés pour les élèves fragiles étant la mémorisation du lexique, on se contente de leur demander de retenir dans un premier temps seulement une partie des mots proposés dans cette rubrique. En revanche, on incitera les élèves d'un niveau plus confirmé à en apprendre davantage d'autant plus qu'une partie de ce lexique leur est déjà familier. Ce travail de mémorisation s'effectue d'abord dans le cadre d'un travail individuel qui consiste pour les élèves à recopier les mots à mémoriser et ensuite en binômes (le niveau des partenaires est sans importance) : les élèves s'interrogent mutuellement à l'oral en se limitant à ce que chacun a appris. Cette démarche faisant appel

non seulement à la mémoire visuelle, mais aussi auditive, les élèves sont invités à échanger sur leur manière personnelle de s'appropriier le nouveau lexique afin de leur permettre de gagner en efficacité. Ensuite on procède au *Ratespiel : Meine Lieblingsstadt* en plénière. Un(e) premier(e) élève choisit sa ville préférée et ses camarades de classe lui posent des questions auxquelles il/elle répond par oui ou non jusqu'à ce que quelqu'un devine de quelle ville il s'agit et ainsi de suite. Afin de permettre aux élèves en difficulté de participer activement au jeu, on veille à ce qu'ils soient prioritaires, notamment pour poser les premières questions, car il est plus facile pour les élèves d'un niveau confirmé de trouver des nouvelles questions ou des questions un peu plus complexes.

Séance 2 constituer des binômes en fonction du niveau afin de favoriser l'entraide, différencier les tâches et les supports, lever les entraves à la compréhension de l'écrit grâce à la médiation et au travail en groupe

La séance débute par la mise en commun du compte rendu de l'iconographie p. 109 qui était à préparer à la maison. Afin de favoriser la prise de parole des élèves en difficulté on commence par les solliciter et ceux qui sont plus à l'aise complètent. Ensuite on constitue des binômes en fonction du niveau des élèves, à savoir un(e) élève plutôt fragile s'entraîne avec un(e) élève d'un niveau confirmé afin que l'élève en difficulté puisse être aidé(e) par son/sa partenaire et les élèves d'un niveau moyen travaillent ensemble. Après un rappel des moyens langagiers pour exprimer la préférence, on demande aux binômes d'échanger à propos de la maison dans laquelle ils aimeraient vivre en justifiant pourquoi : *In welchem Haus möchtest du wohnen? Warum?* Pour différencier, on invite les élèves qui sont à l'aise à varier le plus possible les moyens langagiers pour exprimer la préférence, la cause et la conséquence et les élèves en difficulté peuvent se contenter d'utiliser *Mein Lieblingshaus...* et de placer correctement le verbe conjugué dans la principale et la subordonnée introduite par *weil*. Après cet entraînement, deux ou trois élèves présentent la maison choisie par leur partenaire de binôme et enfin les élèves se prêtent volontiers à deviner ma maison préférée. On termine la séance par la lecture des *Alltagsszenen aus der Zukunft* p. 110-111 en formant 5 groupes (3 groupes de 6 élèves et 2 de 7). Les élèves en difficulté se trouvent dans les groupes devant lire les textes *Gesundheit*, *Reisen* et *Lernen*, car ils sont plus accessibles que *Energie* et *Busfahrt* qui sont réservés aux groupes plus à l'aise. Les groupes ne sont toutefois pas homogènes, car il se trouve dans les trois groupes chargés de lire les textes plus faciles un ou deux élèves d'un bon niveau qui, après la lecture individuelle, peuvent aider les plus fragiles à comprendre le/ les passage(s) qui leur posent problème grâce à la médiation.

Ensuite on constitue 4 groupes composés de 5 élèves ayant lu un texte différent et 2 groupes de 6 élèves (dans ces deux groupes, les 2 élèves fragiles présentent ensemble une *Zukunftsvision* à leurs camarades) afin qu'ils échangent sur les cinq *Zukunftsvisionen* et que chaque élève soit informé du contenu de chacune d'entre elles.

Remarque : Tout au long de l'année une attention particulière est accordée à la constitution des binômes et groupes. Afin d'éviter de faire travailler toujours les mêmes élèves ensemble et de risquer de lasser surtout les élèves d'un niveau confirmé dont la mission est d'aider les plus fragiles, les binômes ou groupes sont constitués chaque fois autrement.

Séance 3 différencier les exigences et les aides, donner la priorité aux élèves en difficulté

Le début de cette séance est consacré à la tâche *Diskutieren Sie ! p. 110*. Afin de différencier, on invite les élèves d'un niveau modeste à participer au moins une ou deux fois à la discussion en utilisant une ou deux expressions de la rubrique *Besser sprechen zu etwas Stellung nehmen p. 111* et on attire l'attention des élèves plus à l'aise sur la nécessité d'enrichir leur expression en utilisant toute la palette des moyens langagiers proposés. Les élèves d'un bon niveau sont invités à parler spontanément et les élèves en difficulté peuvent avoir encore recours aux aides dans le Fichier de l'élève p. 33-34. On distribue également la fiche d'aide ci-dessous en invitant les élèves en difficulté à exprimer seulement leur accord et/ou désaccord et les élèves d'un niveau confirmé à exprimer aussi l'opposition.

Remarque : Cette fiche en particulier, mais toutes les aides sont en général distribuées à tous les élèves afin d'éviter tout clivage au sein de la classe, la différenciation s'opérant de manière subtile en conseillant à l'oral les élèves selon leur niveau.

Fiche lexicale

Exprimer l'accord et le désaccord

Ich bin mit dir (nicht) einverstanden : *Je (ne) suis (pas) d'accord avec toi*

Ich teile deine Meinung (nicht) : *Je (ne) partage (pas) ton opinion*

Du hast (nicht) recht : *Tu (n') as ((pas) raison*

Exprimer l'opposition

im Gegensatz zu (D): *contrairement à*

im Unterschied zu (D): *à la différence de*

anders als... *différent de...*

dagegen: *en revanche*

während: *tandis que, alors que*

einerseits ... andererseits: *d'une part ... d'autre part*

Pour terminer la séance, on procède à la compréhension orale de l'enregistrement A *Das Bauhaus Teil 1* après la mise en commun des informations lues p. 112. Après la première écoute, on recueille d'abord ce que les élèves en difficulté ont entendu et/ou compris et on note ces informations ou éléments au tableau afin de valoriser leurs efforts. On note même les informations erronées suivies d'un point d'interrogation afin qu'ils se concentrent particulièrement sur ce passage lors de la deuxième écoute. Ensuite les élèves plus à l'aise complètent et/ou rectifient. Lors de la deuxième et troisième écoute on donnera également la priorité aux élèves fragiles pour compléter les informations avant de donner la parole aux autres.

Séance 4 et 5 multiplier les supports audio comportant des informations déjà connues et/ou entendues ainsi que des informations nouvelles

Après la correction des exercices 2 et 3 p. 119 et un test de vocabulaire (10 mots à traduire du français en allemand portant sur *städtische Einrichtungen* et *Verkehr* – l'évaluation et la correction sont effectuées par le voisin), un(e) élève d'un niveau fragile raconte le contenu de l'enregistrement *Bauhaus Teil 1*. Ensuite on écoute l'enregistrement *Bauhaus Teil 2*, puis *Der Karl-Marx-Hof* en procédant comme décrit ci-dessus.

La séance suivante est consacrée à l'entraînement à la compréhension orale à partir de l'enregistrement *Hundertwasserhaus* et la vidéo *Die vertikale Stadt* p.113 sur le même mode décrit ci-dessus suivi de l'entraînement à l'expression orale *Erzählen Sie !* p.113 en binômes – les élèves fragiles s'entraînent avec les élèves plus à l'aise et les élèves d'un niveau moyen travaillent ensemble.

Pour la dernière séance, les élèves doivent terminer la préparation de la tâche finale.

Séance 6 : *Accorder plus de temps aux élèves en difficulté et leur permettre de s'inspirer des prestations de leurs camarades plus à l'aise.*

On procède à l'évaluation de la tâche finale en commençant par de bons élèves afin qu'ils servent d'exemple aux élèves en difficulté et que ceux-ci puissent encore améliorer leur travail le cas échéant. Les critères de l'évaluation sont inspirés de ceux de la fiche d'évaluation et de notation de l'expression orale en LV2 du baccalauréat qui visent la validation des niveaux de compétence A2 et B1 comme les épreuves de la certification : http://cache.media.education.gouv.fr/file/4/07/7/fiches_d_evaluation_et_notation_295077.pdf

S'exprimer en continu		Intelligibilité/recevabilité linguistique	
Degré 1		Degré 1	
Produit des énoncés très courts, stéréotypés, ponctués de pauses et de faux démarrages	1 à 4 pts	S'exprime dans une langue qui est partiellement compréhensible.	1 ou 2 pts
Degré 2		Degré 2	
Produit un discours simple et bref à propos de la ville idéale présentée	8 pts	S'exprime dans une langue compréhensible malgré un vocabulaire limité et des erreurs.	3, 4 ou 5 pts
Degré 3		Degré 3	
Produit un discours articulé et nuancé, pertinent par rapport à la ville idéale présentée.	10 pts	S'exprime dans une langue globalement correcte (pour la morphosyntaxe comme pour la prononciation) et utilise un vocabulaire approprié.	6 ou 7 pts
Degré 4		Degré 4	
Produit un discours argumenté, informé et exprime un point de vue par rapport à la ville idéale présentée.	12 pts	S'exprime dans une langue correcte, fluide, qui s'approche de l'authenticité.	8 pts

Dès que les élèves ont terminé leur prestation, ils sont invités à lire la Biographie d'Alina Bronsky, les informations sur l'affiche *Fahndung* et la première partie de la lecture longue *Spiegelriss* p. 123 et pour répondre aux questions 1 à 3.

Séance 7: Activités de médiation

Suite et fin de l'évaluation de la tâche finale. Quand tous les élèves ont présenté leur ville idéale, ceux qui ont lu l'extrait de *Spiegelriss* racontent à leurs camarades, qui ne l'ont pas encore lue, l'histoire en français.

Comme devoirs à la maison, les « bons » élèves doivent continuer à lire les parties 3 à 5, tandis que les autres, qui sont majoritairement des élèves faibles ou moyens lisent les deux premières parties, la lecture étant facilitée puisque, grâce à la médiation, ils connaissent maintenant l'histoire.

Séance 8 La médiation

Comme les élèves s'intéressent au roman *Spiegelriss* et souhaitent lire l'intégralité de l'extrait, cette séance est à nouveau consacrée au résumé en français des parties 3 et 5 lues par les meilleurs et à la tâche *Schreiben Sie !* p. 125 réalisée par tous.

Bilan : Cette démarche a fait ses preuves, car appliquée systématiquement tout au long de l'année, elle a permis à presque tous les élèves de réaliser des progrès, notables pour la plupart d'entre eux, plus modestes pour quelques-uns et l'écart entre les différents niveaux s'est atténué. Tous les élèves ont réalisé une production, certains des projets remarquables, d'autres des projets plus simples.
--

Nom du professeur : Brigitte Benhamou

Etablissement : Lycée Léonard de Vinci Levallois-Perret

Documents joints : Documents supports du cours (pages suivantes)

KAPITEL 7

Stadtleben

Wie passt sich die Stadt an die technologische und gesellschaftliche Entwicklung an?

Unsere Welten

» Alltagsszenen aus der Zukunft, p. 110

Fokus auf ...

» Utopische Architekturprojekte – eine virtuelle Ausstellung, p. 112

» Düstere Stadtvisionen, p. 114

Aufgaben

1. Choisir des visions d'avenir qui vous semblent réalisables, p. 110

2. Expliquer quel projet d'architecture vous préférez, p. 113

3. Dessiner et expliquer le plan d'une ville, p. 115



ABSCHLUSSAUFGABEN

Dans ce chapitre :

1. vous présenterez votre projet personnel au concours « Ein zeitgemäßes Stadtprojekt ».

2. vous prendrez position sur les aménagements dans votre quartier.

Victoria BENHAMOU, Utopia, 2014

3. Was ist auf diesem Bild anders als heute?

Unsere Welten

Alltagsszenen aus der Zukunft

A Gesundheit

Der Wissenschaftsjournalist Birk Grüling beschreibt, wie die Welt im Jahr 2050 aussehen könnte.



Montagsmorgen, sieben Uhr, der Wecker klingelt. Schnell esse ich meine Cornflakes auf und gehe ins Bad. Während des Zähneputzens läuft der automatische Gesundheitscheck. Im Spiegeldisplay erscheinen detaillierte Informationen zu meinem Gesundheitszustand. Bei mir ist wie immer alles okay, mehr als einen Schnupfen oder Grippe hatte ich noch nie. Bei Opa ist das anders. Er ist mit 81 Jahren schon etwas älter und muss deshalb regelmäßig zur Videosprechstunde bei unserem Hausarzt. Außerdem hat er wie viele andere Senioren einen eigenen Assistenzroboter, der ihm im Alltag hilft.

1. der Gesundheitszustand: l'état de santé
2. die Sprechstunde bei dem Hausarzt: la consultation chez le médecin de famille

1. Womit beginnt der Alltag des Erzählers?
2. Was erfahren Sie über die medizinische Versorgung?
3. Was erleichtert das Leben älterer Menschen?

B Energie

„Zehn Minuten bis zur Ankunft des Busses“ blinkt es rot auf der Wand. Aktuelle Nachrichten können überall im Haus erscheinen. Die Energie dafür sammeln die intelligenten Häuser selbst, kleinere Mengen durch unsere Bewegungen oder Temperaturschwankungen und größere über die Photovoltaikanlage auf dem Dach. Auch die europäische Solaranlage im All¹ versorgt die Stadt seit einigen Jahren mit Strom², unsere Energieprobleme scheinen damit endgültig gelöst zu sein. Atomenergie kenne ich nur noch aus dem Geschichtsunterricht, genauso wie die Benzin-Autos.

1. auf der Wand blinken: clignoter au mur 2. sammeln: collecter
3. im All: dans l'espace 4. mit Strom versorgen: approvisionner en courant électrique

1. Wie werden die Leute informiert?
2. Woher kommt die Energie?
3. Was existiert nicht mehr?

DISKUTIEREN SIE!

Welche Aspekte dieser Zukunftsvisionen sollten Ihrer Meinung nach realisiert werden? Welche nicht? Warum?

C Busfahrt

Der Elektro-Schulbus wird von einem Computer gefahren. Leise und sicher werde ich durch die Stadt kutschiert. Gedankenverloren blicke ich auf die animierten Werbespots auf den Straßen. Die Frau neben mir liest die dünne Tageszeitung aus Kunststoffasern¹. Unwillkürlich muss ich an das Buch denken, das wir in der Schule gelesen haben „Harry Potter“. In den Geschichten bewegen sich die Menschen in den Zeitungsbildern auch. Die Kinder von damals hat diese Vorstellung wohl sehr fasziniert. „Du musst aussteigen“, reißt mich die Roboterstimme meines Sitzes aus den Gedanken.

1. in Kunststoffasern: conduire en 2. aus Kunststoffasern: en fibre synthétique

1. Was ist das Besondere – an diesem Schulbus, – an den Werbespots – und an den Zeitungen?
2. Woran erinnert die Zeitung den Erzähler? Warum?

D Reisen

Hell erleuchtet¹ liegt der Glasbau meiner Schule vor mir. Heute steht ein Rombesuch an² – rein virtuell. Cyber-Touristen aus ganz verschiedenen Ländern stehen vor den virtuellen Sehenswürdigkeiten. Natürlich haben wir das richtige Reisen nicht aufgegeben, nur das Flugzeug ist längst nicht mehr das einzige Fortbewegungsmittel. Unterirdische Magnetschwebebahnen³ bringen uns in einer Stunde von Berlin nach Moskau und durch den Ozean in zwei Stunden nach New York.

1. hell erleuchtet: illuminé 2. anlässlich: être à l'ordre du jour
3. unterirdische Magnetschwebebahnen: trains souterrains à sustentation magnétique

1. Wie lernen die Schüler andere Kulturen kennen?
2. Was erfahren Sie über die Transportmittel?

E Lernen

Unsere Lehrerin übernimmt heute nur einen Teil des Unterrichts, die Übungsaufgaben bearbeiten wir größtenteils zusammen mit den Roboterlehrern. Eigentlich müssen wir für den Unterricht gar nicht unbedingt das Haus verlassen, einen Teil des Schulstoffs¹ bekommen die Schüler ganz bequem zu Hause von virtuellen Lehrrobotern vermittelt². Mathe ist für mich besonders wichtig. Immerhin möchte ich einmal Ingenieur werden und die Zukunft mitgestalten³. Mein Lehrer sagt immer, Wissen ist das größte Exportgut Deutschlands. Nur mit euren guten Ideen kann die Welt von morgen funktionieren.

1. der Schulstoff: le programme scolaire
2. etwa vermittelt: transmettre qç
3. die Zukunft mitgestalten: être co-auteur du futur

1. Wer bringt den Schülern den Schulstoff bei?
2. Wo lernen die Schüler?
3. Inwiefern ist das Wissen wichtig?

Fokus auf

Utopische Architekturprojekte – eine virtuelle Ausstellung

A Das Bauhaus Fiches de l'élève p. 35



Im Haus Gropius demonstrieren viele Details eine neue Art des Lebens wie zum Beispiel der begehbare Kleiderschrank oder das zusammenschiebbare Doppelfenster.

„Der Organismus eines Hauses ergibt sich aus dem Ablauf der Vorgänge, die sich in ihm abspielen – in einem Wohnhaus sind es die Funktionen des Wohnens, Schlafens, Badens, Kochens, Essens ... „heute wirkt vieles noch als Luxus, was übermorgen zur Norm wird.“

GROPIUS, Bauhausbauten Dessau, 1930

- der begehbare Kleiderschrank: le dressing
- das zusammenschiebbare Doppelfenster: le compot convertible
- sich aus dem Ablauf der Vorgänge ergeben, die sich in ihm abspielen: résulter du déroulement des événements qui s'y passent

Meisterhäuser in Dessau von Walter Gropius (1925-1926)
Hier wohnten die berühmten Maler Paul Klee und Wassily Kandinsky mit ihren Familien bis zu ihrer Emigration 1933.




Die Bauhausiedlung Dessau-Törten von Walter Gropius (1926-28)

- Was erfahren Sie über die Meisterhäuser?
- Was ist das Bauhaus?
- Welche Idee wurde in der Siedlung Dessau-Törten verwirklicht?
- Was ist typisch für Bauhaus-Wohnungen?

B Der Karl-Marx-Hof

Nach dem Ersten Weltkrieg war die Wohnungssituation auch in Wien katastrophal, und zwar vor allem für Menschen aus der Arbeiterklasse. 1919 wurde Wien zur ersten sozialdemokratischen Millionenstadt weltweit. Das war der Beginn des Wiener Sozialbaus. Zwischen 1923 und 1934 entstanden im „Roten Wien“ mehr als 60 000 billige Wohnungen für mehr als 220 000 Menschen.

Der repräsentativste und bekannteste kommunale Wohnbau der Stadt Wien ist die Wohnhausanlage im 19. Bezirk, die nach Karl Marx benannt wurde.



- Wann und warum wurde der Karl-Marx-Hof gebaut?
- Was erfahren Sie über diese Wohnanlage?

C Das Hundertwasserhaus

„Die Geradlinigkeit und die Uniformität der Bauhausarchitektur gehen ihrem Ende entgegen, denn sie ist gefühllos, steril, kalt, herzlos, aggressiv und emotionslos. Die neuen Werte sind erhöhte Lebensqualität und insbesondere Kreativität, und ein Leben in Harmonie mit der Natur.“

HUNDERTWASSER, Hundertwasser-Haus, 1988



- Was war für Friedensreich Hundertwasser besonders wichtig?
- Wer gestaltet die Häuser mit?

D Die vertikale Stadt

Warum nennt man dieses Projekt „vertikale Stadt“?

Was sind seine Vorteile?

Wie und wo soll dieses Projekt gebaut werden?

ERZÄHLEN SIE!

Wählen Sie von den vier Projekten das aus, das Ihnen am besten gefallen hat. Präsentieren Sie es und erklären Sie, warum es Sie interessiert.



Kapitel 7 • Stadtleben

Fokus auf

Düstere Stadtvisionen

A Die „normale“ Stadt Fiches de l'élève p. 36



Die Protagonistin Juliane Rettemi ist am Anfang dieses Romans ein ganz normales 15-jähriges Mädchen. Sie lebt in der Gesellschaft der totalen Normalität. Alle Menschen, die anders sind, werden ausgeschlossen und sogar verfolgt.

Ich verließ unser Viertel nur, wenn ich zum Lyzeum fuhr, und dann auch nur mit dem Schulbus. Im Viertel war alles, was man zum Leben brauchte: die gigantischen Markthallen in der Vierten Straße, in denen man [...] alles kaufen konnte. Ein nagelneues Jugendzentrum mit einem Basketballfeld und mehreren Computerräumen an der Siebten. Dort trafen sich Jugendliche aus dem Viertel, um zusammen SYSTEM zu spielen. Vermute ich jedenfalls, denn ich ging nie hin.

Fast alle Kinder unter zehn hatten ein Abo fürs Juniorland [...]. Es gab mehrere Servicestellen für Altenpflege, Fitnessstudios und diverse Läden für kosmetische Behandlungen, zwei Parks und ein Schwimmbad. Natürlich war unser Viertel nicht das einzige normale. Meine Großeltern leben in einem beschabenen, das sich auf der Stadtkarte als unerschiedlichste wie eine Bienenwabe. Im Mittelpunkt der Karte leuchtete silbrig das Zentrum. Hier gab es keine Wohnhäuser, sondern nur Regierungsgebäude und die Sitze wichtiger Unternehmen. Hier arbeitete auch mein Vater in der zwölften Etage eines verspiegelten Büroturms.

Obwohl ich täglich im Zentrum zur Schule ging, fühlte ich mich dort fremd. Die Gebäude waren größer, die Straßen breiter, Autos fuhren schneller und aggressiver und es waren fast nur Erwachsene auf den Straßen. Und, anders als bei uns zu Hause, waren viele von ihnen nicht normal. Hier hatte ich als kleines Kind meine ersten Freaks gesehen – mit ihren wahnsinnigen Frisuren, den dreckigen Klamotten und ihren irren Blicken.

Man konnte ihnen natürlich nicht verbieten, ins Zentrum zu gehen. Viertel wie das unsere waren dagegen sicher. Ich wusste, dass Freaks eigene Wohnbezirke hatten [...]. Als ich kleiner war, hatte mir mein Vater verraten*, dass es zwischen den Vierteln immer noch [...] öffentlichen Nahverkehr gab. Das hatte mir nämlich Altruismus [...] beschert [...].

„Irgendwann werden diese Züge abgeschafft“, hatte mir mein Vater daraufhin versprochen, was mich ungemein beruhigte.

Alina Bronssky, Spiegelkind, 2012

- Wer wohnt wo? Was befindet sich wo?
- Wie fühlt sich die Erzählerin jeweils in ihrem Viertel und im Stadtzentrum? Warum?

B Die Fahrt durch die Stadt

Juliane hat sich mit Ksi, der einzigen Freak-Mitschlerin in ihrer Klasse, befreundet. Ksi lädt Juliane ein und nimmt sie auf ihrem Moped mit, da es nicht möglich ist, mit öffentlichen Verkehrsmitteln in das Viertel zu fahren, in dem sie zu Hause ist.

Wir rasen durch die Stadt. [...] Schon bald wusste ich nicht mehr, wo wir waren.

Das Zentrum mit dem Regierungssitz und den verspiegelten Wolkenkratzern verließ Ksi viel schneller, als es der Schulbus normalerweise tat. Bald bog sie in ein Wohngebiet ein und ich zerfiel sofort vor Dankbarkeit, in unserem Viertel zu leben und nirgendwo sonst.

Die Wohnhäuser in unserem Viertel waren weiß, die öffentlichen Gebäude mintgrün. Alles sah frisch und sauber aus und die Straßen waren schnurgerade, wie mit dem Lineal nachgezogen. Ein Bonbonpapier auf dem Asphalt wäre ein Skandal gewesen [...].

In dem Viertel, durch das wir gerade rasten, waren die Häuser alt, schmal und schief. [...] Die Straßen waren krumm, [...] auf den Balkonen hingen Wäscheleinen [...]. Vor den Häusern lagen leere Dosen und zerrissene Plastiktüten. Kleine Kinder spielten barfuß im Dreck, obwohl es dafür ziemlich kalt war. [...] Ich war schockiert. Am meisten davon, dass diese Kinder fast normal aussahen. [...] Sie waren fröhlich. Wie konnten sie so zufrieden sein? [...].

„Wer sind diese Kinder? Freaks?“

„Was?“ brüllte sie zurück.

„Ich frage mich, wer diese Kinder sind?“

„Was spielt das für eine Rolle?“ [...]

Ksi drehte den Kopf [...]. Sie warf mir einen seltsamen Blick zu.

„Das sind Menschen, Juli. Menschen.“ [...]

Ksi stand in einer Siedlung, wie ich sie ebenfalls noch nie gesehen hatte. Aber immerhin trennten die Anwohner hier, den Farben der Tonnen nach zu urteilen, ihren Müll.

So alte Häuser zu sehen, war ungewöhnlich.

Alina Bronssky, Spiegelkind, 2012

- Was ist charakteristisch für das Viertel, in dem Juliane wohnt?
- Was ist in den anderen Vierteln anders?
- Was überrascht Juliane?
- Was schockiert Ksi?

ZEICHNEN UND ERKLÄREN SIE!

Lesen Sie beide Auszüge und zeichnen Sie dann den Stadtplan mit den verschiedenen Vierteln. Erklären Sie dann, wer in welchem Viertel wohnt und was sich da jeweils befindet.

C Die Fahrt durch die Stadt

„durch die Stadt rasen: traverser la ville à toute vitesse“

„vor Dankbarkeit zerfallen: être ému jusqu'au cœur“

„schief: penché, de travers“

„leuten: courtois“

Kapitel 7 • Stadtleben

Besser sprechen und schreiben

Wortschatz Stadt

Die Grundkenntnisse

die Stadt (-e)	la ville
der Bezirk (-e)	l'arrondissement
das Viertel (-)	le quartier
das Zentrum, die Stadtmitt	le centre ville
der Einwohner (-), der Stadtbewohner (-)	l'habitant
in der Stadt leben	vivre en ville
ein Haus bauen	construire une maison
das Wohnhaus (-er)	l'immeuble d'habitation
das Hochhaus (-er)	la tour
das Gebäude (-)	le bâtiment, l'immeuble
eine Wohnung mieten	louer un appartement
die Straße (-n)	la rue
der Fahrradweg (-e)	la piste cyclable
mit der U-Bahn fahren	prendre le métro
der Zug (-e)	le train
der Park (-s)	le parc
die Grünanlage (-n)	l'espace vert
der Kinderspielfeld (-e)	l'aire de jeux
das Geschäft (-e), der Laden (-)	le magasin
der Lärm	le bruit
der Stau (-s)	l'embouteillage

Zum Üben

Ergänzen Sie mit dem passenden Wort.

Bezirk – Einkaufszentrum – Grünanlagen – öffentliche Verkehrsmittel – sicher – Stadt – Stadtmitt – Theater – U-Bahn – Viertel – Wohnung – Zentrum
Ich wohne in Wien im 22. ... Wien ist eine angenehme ... da es viele ... gibt. Ich nehme gern ... wenn ich in die ... muss. Mit der ... bin ich in einer halben Stunde im ... Das ist sehr praktisch, wenn ich am Abend ins ... oder in ein Konzert gehe. In der Nähe meiner ... befindet sich ein großes ... wo ich alles, was ich brauche, kaufen kann. Ich fühle mich in meinem ... sehr wohl, da es ... ist.

Und noch mehr

das Haus	le toit
das Dach (-er)	la fenêtre
das Fenster (-)	la façade
die Fassade (-n)	l'étage
der Stock, die Etage (-n)	l'ascenseur
der Lift (-e)	la salle de bain
die Heizung (-en)	le chauffage
mit fließendem Wasser ausgestattet sein	être équipé d'eau courante
in eine Wohnung ein/ziehen	emménager dans un appartement
aus einer Wohnung aus/ziehen	quitter un appartement (d'emménager)
die Gebäudetypen	le gratte-ciel
der Wolkenkratzer (-)	le lotissement
die Siedlung (-en)	la maison mitoyenne
das Reihenhause (-er)	l'habitation à loyer modéré, HLM
der Sozialbau (-en)	la résidence
die Wohnanlage (-n)	l'immeuble de bureaux
das Bürogebäude (-)	
städtische Einrichtungen	la mairie
das Rathaus	le bureau de poste
das Postamt (-er)	la pharmacie
die Apotheke (-n)	le cabinet médical
die Arztpraxis (-en)	l'hôpital
das Krankenhaus (-er)	le jardin d'enfants
der Kindergarten (-)	le marché
der Markt (-e)	le centre commercial
das Einkaufszentrum (zentren)	le salon de thé, le café
das Kaffeehaus (-er)	le service de ramassage des ordures
die Müllabfuhr	s'il y a des poubelles
sicher = gefährlich	la vidéosurveillance
die Überwachung mit Videokameras	le complexe sportif
die Sportanlage (-n)	la piscine
das Schwimmbad (-er)	le musée
das Museum (Museen)	le cinéma
das Kino (-s)	le monument
die Sehenswürdigkeit (-en)	
der Verkehr	le transport public
öffentliche Verkehrsmittel (-)	la tramway
die Straßenbahn (-en)	la gare
der Bahnhof (-e)	

Wortbildung

Le genre des noms

En allemand, il faut impérativement apprendre les substantifs avec leur article et leur pluriel. Certaines règles facilitent néanmoins la mémorisation du genre.

a. les noms masculins

Sont masculins les noms qui se terminent par :

- **-er** » der Einwohner (-); Thabitant » der Lehrer (-); Enseignant
- **-mus** » der Organismus (-); Organisme

b. les noms féminins

Sont féminins les noms qui se terminent par :

- **-heit** » die Gesundheit; la santé
- **-ion** » die Situation; la situation
- **-keit** » die Wirklichkeit; la réalité
- **-schaft** » die Gesellschaft; la société
- **-tät** » die Kreativität; la créativité
- **-ung** » die Wohnung; l'appartement

c. les noms neutres

Sont neutres les noms qui se terminent par :

- **-um** » das Museum; le musée
- et les infinitifs substantivés : » das Leben; la vie



Zum Üben

Fügen Sie jeweils den richtigen Artikel hinzu und übersetzen Sie das Wort ins Französische.

- | | | | | |
|-----------------|-------------------|-----------------------|----------------------|----------------|
| a. ... Gründer | c. ... Versorgung | e. ... Zukunftsvision | g. ... Rationalismus | i. ... Zentrum |
| b. ... Bewohner | d. ... Reisen | f. ... Möglichkeit | h. ... Uniformität | j. ... Heizung |

Sprachmelodie

Les voyelles longues

En allemand l'orthographe donne des indications précieuses sur la prononciation.

→ Une voyelle est longue quand elle est suivie d'un 'h'.

→ Le 'i' qui précède un 'e' est toujours long.

→ La voyelle doublée est longue.

1. Écoutez ces mots et répétez-les.

leben, die Wohnung, die Harmonie, die Siedlung, die Lehrerin, zielen, die Energie, fest, stehen, verschiden, die Ideen, funktionieren, das Foto

2. Écoutez attentivement ces phrases.

Ich verleihe unser Viertel nur, wenn ich zum Lyzeum fahre. Obwohl ich täglich im Zentrum zur Schule ging, fühlte ich mich dort fremd. Man konnte ihnen natürlich nicht vertrauen, ins Zentrum zu gehen.

Als ich kleiner war, hatte mir mein Vater verraten, dass es zwischen den Vierteln immer noch öffentlichen Nahverkehr gab. Die Wohnhäuser in unserem Viertel waren weiß.

3. Répétez les maintenant en veillant à bien prononcer les mots comportant une voyelle longue.

Vous pouvez vous enregistrer.

4. Réécoutez l'enregistrement et vérifiez si vous avez bien réalisé les sons.

116

Kapitel 7 • Stadtleben 117

Besser sprechen und schreiben

Grammatik und Idiomatik

Vermuten, wünschen und vorschreiben

Le subjonctif II présent

→ p. 118

Tandis que l'indicatif présente une information comme réelle, le subjonctif II signale qu'elle est irréelle.

1. Emplois

Le subjonctif II présent sert à exprimer :

- une hypothèse » Wenn ich Architekt wäre, würde ich eine futuristische Stadt planen.
- Hätte ich genug Geld, würde ich mir einen Palast bauen lassen.

Attention ! Contrairement au français, en allemand le subjonctif II est obligatoire dans la principale et dans la subordonnée.

- une comparaison irréalité » Er tut, als ob er der genialste Architekt wäre.
- Er tut, als wäre er der genialste Architekt.

- un souhait ou un rêve » Ich hätte gern einen Gemüsegarten auf meiner Terrasse.
- un conseil » Du solltest Energie sparen.

2. Formation

Le subjonctif II présent est formé à partir du radical du prétérit en ajoutant les terminaisons :

prétérit de l'indicatif	subjonctif II
ich kaufte	ich kaufte
ich ging	ich ginge

L'allemand a tendance à remplacer la forme simple du subjonctif II par würde + infinitif.

- pour les verbes faibles car les formes du prétérit et du subjonctif II sont identiques.

» Ich kaufte mir gern eine Wohnung.

» Ich würde mir gern eine Wohnung kaufen.

- pour les verbes irréguliers, exceptés les plus couramment utilisés comme bleiben, finden, fallen, geben, gehen, kommen, liegen, laufen, lassen, nehmen, sehen, sitzen, tun, wissen, etc., et les verbes de modalité.

» Er würde gern seinem Freund helfen.

» Er würde gern ins Kino gehen.

- Les auxiliaires et les verbes de modalité prennent une inflexion sauf les verbes sollen et wollen.

haben	ich hätte	wollen	ich wollte
sein	ich wäre	sollen	ich sollte
werden	ich würde		
können	ich könnte	wissen	ich wüsste
dürfen	ich dürfte	lassen	ich ließe
müssen	ich müsste		
mögen	ich möchte		

→ Übung 1

Zum Üben und Wiederholen

1. Welche Zukunftsvisionen sollten verwirklicht werden?

Ergänzen Sie mit den Verben im Konjunktiv II.

Welche Zukunftsvisionen ... man verwirklichen (sollen)? Ein täglicher Gesundheitscheck ... meiner Meinung nach vielleicht nicht so schlecht (sein). So ... man Krankheiten früh erkennen und heilen (können). Das ... einigen Patienten bestimmt das Leben ... (retten). Aber ich ... lieber zu einem Arzt ... (gehen). Eine Videosprechstunde ... mir zu unpersonell (sein). Eine europäische Solaranlage im All ... ich sehr gut ... (finden), denn so ... man saubere Energie produzieren (können). Roboterlehrer ... mir nicht so gut ... (gefallen). Wer weiß, ob sie auf meine Fragen antworten ... (können). Für kleine Schüler ... es sicher praktisch (sein), wenn sie den Schulstoff zu Hause lernen ... (können). Aber ich ... mir nicht vorstellen (können), nicht mehr in die Schule zu gehen. Ich ... Angst (haben), immer allein zu sein und keine Freunde zu haben. Und wo ... man dann jemanden kennen lernen (sollen)? Da ... es vielleicht nur noch virtuelle Freundschaften ... (geben). Schnellere Verkehrsmittel ... den Vorteil (haben), dass man in weniger Zeit mehr Länder besichtigen ... (können). Das ... ich toll ... (finden), denn ich ... gern eine Weltreise ... (machen).

2. Das Bauhaus

Verbinden Sie folgende Sätze mit einem Relativpronomen.

- Walter Gropius hat in Dessau eine Schule gegründet. Die Schule heißt „Bauhaus“.
- Die Architekten und Designer experimentierten mit avantgardistischen Visionen. Diese Architekten und Designer lernten und lehrten am Bauhaus.
- Mit den Meisterhäusern wurde ein Konzept verwirklicht. Dieses Konzept war für die damalige Zeit revolutionär. Diese Häuser wurden aus Elementen zusammengesetzt. Diese Elemente wurden industriell produziert.
- Die Wohnungen waren mit modernster Technik ausgestattet. Diese Technik sollte das Leben der Familie erleichtern.

3. Die Wohnungsnot bekämpfen

Setzen Sie die Verben ins Präteritum.

- Nach dem Ende des Ersten Weltkriegs ... die Wohnungssituation katastrophal (sein).
- Viele Leute ... obdachlos (sein).
- Walter Gropius ... dieses Problem (lösen).
- Er ... der Vater des Wohnbaus für Massen (sein).
- In kurzer Zeit ... viele Wohnungen in Reihenhäusern (entstehen*).
- Viele Familien ... so eine günstige Wohnung finden (können).

- Jede Wohnung ... mit Bad, Toilette und Heizung ausgestattet (sein).
- Mit diesem Konzept ... soziale Unterschiede beseitigt werden (sollen).

4. Interview mit Friedensreich Hundertwasser

→ p. 119

Stellen Sie die Fragen, auf die Hundertwasser folgende Antworten gegeben hat.

- „? Schon in den 50er Jahren begann ich, mich für Architektur zu interessieren.“
- „? Das Wichtigste für mich ist, dass die Architektur den Menschen und die Natur respektiert.“
- „? Ja, der Mensch braucht einen permanenten Kontakt zur Natur.“
- „? Ich setze mich dafür ein, dass die Bewohner meiner Häuser die Fassade persönlich gestalten können.“
- „? 1977 gab mir der Wiener Bürgermeister die Möglichkeit, mein Konzept zu verwirklichen.“
- „? Ich konnte mit diesem Projekt beweisen, dass eine menschengerechte Architektur machbar ist.“

5. Die Stadt der Zukunft

Die Schweizer Architekten erklären ihr Projekt.

Verbinden Sie die Aussagen mit weil – da – denn – nämlich – deshalb.

- Drei Viertel der Weltbevölkerung werden im Jahr 2050 in Städten leben. Wir haben die vertikale Stadt geplant.
- Das ganze Leben spielt sich in einem 600 Meter hohen Turm ab. In den Bausteinen ist Platz für Wohnungen, Büros, Restaurants, Sportanlagen und ein Museum.
- Man braucht kein Auto. Es gibt weder Verkehrslärm noch Staus.
- Die Bauweise ist spektakulär. Insektenartige Roboter bauen die Stadt auf.
- Das Projekt ist faszinierend. Man kann viel Platz gewinnen.

6. Die Normalität

In Juliane Rettimis Welt gibt es eine Zweiklassen-gesellschaft, die der „Normalen“ und die der „Nicht-Normalen“. In der Welt der Normalen stimmen folgende Aussagen nicht. Ergänzen Sie sie mit „nicht“ oder „kein“.

- Normale Jugendliche tragen extravagante Frisuren.
- Ihre Klamotten sind schmutzig.
- Normale Menschen wohnen überall in der Stadt.
- Freaks sind ganz normale Jugendliche.
- Wer die Normen respektiert, wird verfolgt.

118

Kapitel 7 • Stadtleben 119

ABSCHLUSSAUFGABEN

AUFGABE 1

Sie nehmen an einem Wettbewerb für Stadtplanung teil. Erklären Sie das Projekt Ihrer Traumstadt mit Hilfe von Skizzen, Zeichnungen und Fotos. Sie sollen 4-5 Minuten sprechen.

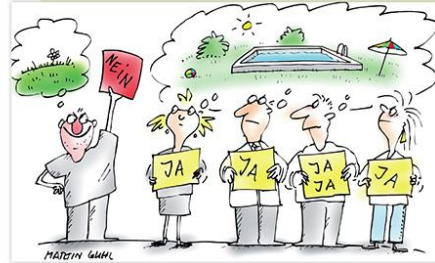


Strategien

- Pour réaliser ce projet, il faut vous poser un certain nombre de questions.
 - Wo soll die Traumstadt gebaut werden? Warum?
 - Wie groß soll sie sein: eine Kleinstadt – eine Großstadt – eine Metropole?
 - Wie groß und wie hoch sollen die Gebäude sein?
- Ensuite vous devez penser à l'infrastructure de la ville.
 - die Verkehrsmittel: das Auto, die U-Bahn, die Straßenbahn, der Zug, Fahrradwege, der Bahnhof, der Flughafen, die Probleme, die dadurch entstehen und wie Sie sie lösen wollen.
 - die Lebensmittelversorgung: Woher kommt das Gemüse, das Fleisch, der Fisch ...?
 - die Ausbildung: Kindergärten, Schulen, Gymnasien, Universitäten
 - die Sicherheit der Bewohner: die Polizei, die elektronische Überwachung, wie kann man Konflikte vermeiden?
 - die Energieversorgung: Atomkraftwerke, Sonnen- und Windenergie ...
 - die Freizeitbeschäftigung der Bewohner: Sportanlagen, Theater, Opernhäuser, Bibliotheken, Museen ...
 - soziale Kontakte: Wo kann man sie knüpfen?
 - Grünflächen: Wo?
 - die technologischen Möglichkeiten der Zukunft
 - ...
- Pour trouver des idées concrètes, vous pouvez vous appuyer sur tous les documents de ce chapitre. Vous trouverez d'autres sources d'inspiration sur www.bordas-fokus.fr/de.

AUFGABE 2

Ihr Viertel soll renoviert werden. Der Bürgermeister lädt die Vertreter verschiedener Interessensgruppen zu einer Diskussion ein: einen Geschäftsmann, eine Rentnerin, eine Mutter, einen Autofahrer und einen Schüler. Versetzen Sie sich jeweils in eine dieser Rollen. Debatieren Sie mit Ihren Partnern kontrovers darüber, was in dem Viertel verbessert werden soll.



Strategien

- D'abord, vous devez réfléchir à la spécificité de votre rôle car les personnages que vous devez incarner n'ont pas les mêmes intérêts. Vous devez en tenir compte dans votre argumentation. Voici quelques exemples à titre indicatif.
 - Der **Geschäftsmann** braucht Parkplätze für seine Kunden, eine U-Bahnstation, Straßenbahn- oder Bushaltestellen in der Nähe. Eine Fußgängerzone kann gut, aber auch problematisch sein. Die Waren müssen in das Geschäft geliefert werden. Für ihn ist ein gutes Verkehrsnetz wichtig. Das Viertel muss sauber, sicher und attraktiv sein, damit die Kunden Lust haben, zu kommen und einzukaufen. ...
 - Die **Rentnerin** will ihr Leben genießen, in Museen, ins Theater, in einen Bridgeclub usw. gehen, vielleicht Sport treiben, reisen ...
 - Die **Mutter** braucht eine Kindertagesstätte, einen Kindergarten, Schulen, Kinderspielplätze, Grünanlagen, ein Jugendzentrum, Arbeitsplätze, sie will nämlich berufstätig sein ...
 - Der **Autofahrer** will ein gutes Straßennetz, Parkplätze, hast Staus ...
 - Der **Schüler** will eine Schule/ein Gymnasium in der Nähe seines Wohnortes. Er möchte ein Schwimmbad, einen Tennisplatz, ein Kino, mit dem Fahrrad in die Schule fahren, einen Fahrradweg ...
- N'oubliez pas d'employer les moyens langagiers adéquats pour exprimer votre avis, accord ou désaccord avec vos partenaires... Vous en trouverez p. 75. N'oubliez pas non plus que ces personnes ne se connaissent pas, se vouvoient et utilisent par conséquent la forme de politesse :
 - Ich bin ganz Ihrer Meinung.
 - Könnten Sie bitte auf meine Frage antworten?

Lektüre

Spiegelriss

Alina Bronsky, 2013

Biografie



Alina Bronsky ist eine deutsche Schriftstellerin mit russischen und jüdischen Wurzeln. Sie wurde 1978 in der russischen Stadt Jekaterinburg geboren. Als sie 13 Jahre alt war, wanderte ihre Familie nach Deutschland aus. Am Anfang sprach sie kein Wort Deutsch, aber sie lernte die deutsche Sprache schnell, denn schon als Kind wollte sie Schriftstellerin werden. Nach einem abgebrochenen Medizinstudium arbeitete sie als Werbetexterin und Redakteurin für eine Zeitung. Ihre literarische Karriere begann 2008 mit dem Roman Scherbenpark, der für diverse Preise nominiert und auch fürs Kino verfilmt wurde (2013). Auch mit ihrem zweiten Buch Die schärfsten Gerichte der tatarischen Küche (2012) hatte sie großen Erfolg bei den Lesern und Kritikern. Die Jugendromane Spiegelriss (2012) und Spiegelriss (2013) bezeichnet Alina Bronsky als ihre bisher persönlichsten Romane.

Fahndung

Belohnung in Höhe von 100 000 Ψ
Minderjährige Phee
Gemeingefährlich!



Für Hinweise, die zur Verhaftung von Juliane Rettimi führen, ist eine Belohnung von 100 000 Ψ ausgesetzt. Hinweise bitte an das Polizeipräsidium Stadtmitte, Tel: 0224-398-0 Oder an jedes andere Kommissariat Email: info@polizei.com

Juliane Rettimi wird von der Polizei gesucht, seit man weiß, dass sie eine Phee ist. Überall in der Stadt hängen Plakate mit ihrem Foto. Für Hinweise, die zu ihrer Verhaftung führen, wird viel Geld geboten. Sie lebt seither mit mehreren Jugendlichen auf der Straße in ständiger Angst, wiedererkannt zu werden. Sie hat keine Schuhe mehr, ihre Füße sind aber noch rosa. Deshalb ist ihr Spitzname Babyfuß.

Es hatte eine Zeit gegeben, in der ich nur eine einzige Sorge hatte: Welche Hausaufgaben ich zuerst erledigen und welche Bluse ich mir für morgen rauslegen sollte. Ich habe in einem schönen dreistöckigen Haus gelebt, mit Garage und einem bepflanzen Vorgarten. Ich [...] stöhnte jeden Morgen, wenn der Wecker klingelte, trug eine gebügelte Lyzeumsuniform und fuhr täglich mit dem Schulbus ins Zentrum und zurück. Meine Welt war auf unser Viertel und das Lyzeum begrenzt. Jetzt kommt mir diese Zeit unendlich weit weg und paradisiisch glücklich vor – die Zeit, in der ich noch nicht wusste, dass auch meine Mutter eine Phee ist. Und dass mein Vater sie bei den Behörden angezeigt hat, um nach der Trennung Vorteile im Sor-

gerecht zu bekommen. Es hat mich schon ein paar Mal gedrängt, einfach loszugehen und nach meiner alten Adresse zu suchen. Was würden die Nachbarn in dem Normalenviertel sagen, in dem ich aufgewachsen bin, wenn sie mich auf der Straße entdecken würden? Sie würden Fenster und Türen zuknallen und die Polizei rufen. Wiedererkennen würden sie mich nicht, so viel ist sicher. Auf unseren sauberen, normalen Straßen sind bestimmt immer noch ausschließlich Normale unterwegs. Eine Ausnahme war meine Mutter, die Phee, die versucht hatte, unauffällig normal zu leben, bis sie es nicht mehr aushielte und meinen Vater verließ. Jetzt habe ich alles verloren. Mein Zuhause, meinen Vater, meinen Status, mein Leben. Und meine Familie: Meine Mutter und meine Geschwister sind weiter weg von mir, als ich es mir jemals vorstellen konnte.

- Wie war Julianes Leben früher?
- Warum ist es nicht so geblieben?
- Was erfahren Sie über die Bewohner des Viertels, in dem Juliane früher lebte?

Ich sehe ihre Gesichter vor mir, während ich weiter renne und das Wort „Razzia“ immer noch in meinen Schläfen pulsiert. Zwischendurch habe ich fast vergessen, wovor ich überhaupt fliehe, als hätten mein Körper und meine Gedanken nichts miteinander zu tun. Meine Füße fliegen über die engen Bürgersteige zwischen den Hochhäusern. [...] Meine Kondition ist extrem schlecht: Auszehrung und Luftmangel haben mich dünn und schwach gemacht. [...] Ich schnappe nach Luft. Meine Füße spüre ich nicht mehr. Ich habe keine Ahnung, wo ich mich befinde. [...] Kojote steht vor mir, er ist nicht einmal außer Atem.
„Wo soll es denn hingehen?“
„Du hast doch gesagt, wir müssen abhauen“, presse ich zwischen den Zähnen hervor. „Also bin ich losgerannt.“
„Einfach drauf los?“ fragt er. Ich muss ihm extrem schwachsinnig vorkommen.
„Ja, ich kenne mich nicht aus.“
„Kennst du dich denn überhaupt irgendwo auf dieser Welt aus, Babyfuß?“ Er sieht mich voller Mitleid an. [...]

- die Verhaftung: l'arrestation
- stöhnen: gémir
- in bei den Behörden anfragen: s'adresser aux autorités
- das Sorgerecht: le droit de garde
- es hat mich schon ein paar Mal gedrängt: j'avais déjà eu plusieurs fois envie de...
- die Ausnahme (en) l'exception
- etwa aushalten: supporter qq.

- die Schläfe (-n): le temple
- fliehen: fuir
- der Bürgersteig (-e): trottoir
- die Auszehrung: l'épuisement
- nach Luft schnappen: suffoquer
- außer Atem sein: être essouffé
- ab/hauen (ugs.): fuir à corps perdu
- im schwachsinnig vorkommen: donner l'impression d'être débile
- sich auskennen: s'y connaître
- das Mitleid: la compassion, la pitié

Lektüre

Spiegelriss

- 43 Wie kommt Juliane mit ihrem neuen Leben zurecht?
44 Wie reagiert Kojote darauf?

18. jn wie ein Wunder vor/
kommen* - parvire miraculosa
a q
19. schau intelligent, nur
20. jn unterschätzen:
sich-estimer q
21. jn in die Falle locken:
attirer qn dans un piège
22. das Kopfgeld: la prime

„Ich weiß“, sagt er. Er legt die Hand von hinten auf meinen Hals, wieder komme ich mir vor, als wäre ich sein Hund. Ich bin trotzdem froh, dass er da ist. Ich bin so allein, wie man es nur sein kann, und dass er noch nicht weggelaufen ist und mich einfach zurückgelassen hat wie alle anderen, kommt mir wie ein Wunder¹⁸ vor. Andererseits macht mir seine Anwesenheit auch Angst. Er ist sehr schlau¹⁹. Man darf ihn nicht unterschätzen²⁰. Vielleicht weiß er doch mehr über mich, als er sich bisher hat anmerken lassen. Vielleicht will er mich in die Falle locken²¹ und dann der Polizei ausliefern und das Kopfgeld²² kassieren. [...]

- 45 Welche Gefühle hat Juliane Kojote gegenüber? Warum?

23. beschwert: cingit, lurt (fem.)
24. durchdringen: pénétrer
25. das Wesen (s): l'être
26. ohne ID-Band: sans
bravolet d'identité
27. die Flucht: la fuite
28. das Kunstwerk (s): l'œuvre
d'art

45 „Und warum bist du hier?“ frage ich.
Kojote schaut mich von der Seite an. „Weil du der bescheuertste²³ Babyfuß bist, dem ich jemals begegnet bin.“ [...] „Die Normalen drehen durch²⁴“, sagt er und seine Hand auf meiner Schulter wird schwerer. „Das wird immer schlimmer. Sie haben jetzt vor allem Angst. Feuer, Wasser, Frost, Hitze, Schmutz, Krankheiten. Jedes Wesen²⁵ auf zwei Beinen ist eine potenzielle Gefahr.“ „Jedes Wesen ohne ID-Armband²⁶“, meinst du.“ „Nein, das ist ja das Lustige“, sagt er. „Jedes Wesen überhaupt.“ „Das sagst du mir, weil du selber ein Freak ohne Armband bist“, sage ich. Wenn du eins hättest, wärest du jetzt nicht hier, barfuß und ausgehungert auf der Straße und auf der Flucht²⁷. Du würdest im warmen Wohnzimmer vor dem Elektroamin sitzen zwischen staatlich zertifizierten Kunstwerken²⁸, du würdest dir Sorgen machen, ob die Farbe deiner Socken zum Reißverschluss deines Cordsakkos passt, und du hättest Feuchttücher von HYDRAGON in der Hosentasche [...].

- 47 Was sagt Kojote über die Normalen?
48 Was sagt Juliane über die Normalen?
49 Was unterscheidet die Normalen von den Freaks?

49 Er wirft den Kopf zurück und lacht. Dann streckt er den anderen Arm aus und schüttelt ihn, bis seine mehrschichtigen Ärmel den Unterarm freigeben. Ich reiße ungläubig die Augen auf. Wir bleiben unter der Laterne stehen und er hält mir sein ID-Armband unter die Nase.
Ich starre es lange und ungläubig an, als hätte ich so etwas noch nie in meinem Leben gesehen, als hätte es nie die Zeit gegeben, in der ich selber ein solches Armband getragen habe; erst selbstverständlich und gleichgültig, weil ich damals noch

29. etw. besitzen*: posséder q
30. etw. verschärfen: raffiner q
31. etw. klauen: faucher q
32. jn umbringen*: assassiner q
33. wahnsinnig: dingue

nicht gewusst hatte, dass nicht jedermann ein Armband besitzt²⁹ [...].

Ohne Armband ist es aber auch nicht einfach, denn die Verbote haben sich verschärft³⁰: Man kann ohne ID keinen Einkaufsladen betreten, keine öffentlichen Verkehrsmittel nutzen, die von der Normalität betrieben werden, und kommt an keiner Kontrolle vorbei, die inzwischen die Übergänge zwischen den Stadtteilen bewachen. [...] Ohne ID ist man automatisch ein Freak und ein öffentliches Ärgernis. Aber immer noch besser als eine Phee.

Ich starre das Armband auf Kojotes Handgelenk an. Das kann nicht sein, denke ich, er hat es jemandem geklaut³¹. Aber kein Normaler lässt sich einfach so ein Armband klauen.

Es gibt nur eine Möglichkeit. Als ich daran denke, mache ich automatisch einen Schritt weiter weg von Kojote.

„Wo hast du es her? Hast du seinen Besitzer umgebracht³²?“

Er sieht mich an, als wäre ich wahnsinnig³³. Dann seufzt er und schiebt den Ärmel über das silbrige Band.

„Es ist mein Armband“, sagt er müde. „Eine kleine Erinnerung an das Leben, das ich mal hatte.“

- 50 Was überrascht Juliane?
51 Was hat das Armband für Juliane früher bedeutet?
52 Wozu dient das Armband?
53 Wie reagiert sie auf Kojotes Armband?
54 Welche Erklärung gibt er ihr dafür?

SCHREIBEN SIE! (BT)

- 55 Erfinden Sie das Ende der Geschichte:
- ein Happy End
- und ein trauriges Ende.

DISKUTIEREN SIE! (BT)

- 56 Halten Sie es für positiv oder für negativ, ständig überwacht zu werden?